

ÉCHOS DES DEUX RIVES

MATANE

Concours de disc-jockeys

Le disco-club Le Chateau de Matane organise un concours à l'intention des disc-jockeys de l'Est du Québec. À compter du 5 novembre, pendant quatre vendredis consécutifs, deux candidats par soir mettront leurs habiletés à l'épreuve pour remporter le Championnat Top DJ Est du Québec. Le grand prix s'accompagne d'une bourse de 300 \$. Informations : Dave Robitaille au 566-2879.

Nouvelles diplômées en techniques bureaucratiques

Treize élèves viennent de graduer en techniques bureaucratiques au Service de l'éducation des adultes du cégep de Matane. Ce sont Marie-France Bouillon, Réjeanne Corbin, Brigitte Desrosiers, Lucette Desrosiers, Gisèle Drapeau, Line Gosselin, Johanne Huet, Liette Lajoie, Marise Levasseur, Céline Lévesque, Chantal Quellet, Pierrette Palardy et Charline Rioux. Elles ont complété une formation de 1995 heures, entreprise en septembre 1992, qui les a menées à l'obtention d'un certificat d'études collégiales.

Installation végétale

L'artiste belge Bob Verschueren présente à La Galerie d'art, une « installation végétale » conçue spécialement avec des matériaux trouvés dans l'environnement immédiat de Matane, soit des feuilles, des herbes, des branches ou de la terre. Le vernissage de ce « banquet esthétique » a lieu ce soir à 17 h. L'exposition se poursuivra jusqu'au 19 novembre.

BAS-SAINT-LAURENT

Organismes communautaires: cohésion et solidarité

Un colloque des organismes communautaires et bénévoles du Bas-Saint-Laurent se déroulera les 26 et 27 octobre dès 9 h, à La Grande Maison, à Sainte-Luce. L'objectif : favoriser la cohésion et la solidarité et mieux saisir l'impact de la régionalisation des services de santé et des services sociaux.

Lancement d'une revue

Les centres jeunesse du Bas-Saint-Laurent, soit le Centre de protection de l'enfance et de la jeunesse ainsi que le Centre de réadaptation Relais Jeune Est, lanceront la revue « Au service de la communauté — 1972-1992 » mardi à compter de 8 h, à l'hôtel Rimouski (Centre des congrès). Dans cette revue de 36 pages, l'auteur David Lonergan remémore les principales étapes de la vie du Centre des services sociaux du Bas-du-Fleuve, aujourd'hui le Centre de la protection de l'enfance et de la jeunesse. On pourra se procurer cet ouvrage au coût de 4,95 \$.

RIMOUSKI

Subvention au Salon du livre

À la suite d'une entente intervenue avec le ministère de la Culture, la Corporation du Salon du livre de Rimouski bénéficiera pendant les trois prochaines années d'une subvention annuelle de 45 000 \$ afin d'organiser, chaque année, un salon du livre et de mener divers projets de promotion de la lecture. La Direction régionale du ministère de la Culture présentera un stand lors du 28e Salon qui se tiendra du 28 au 31 octobre.

Complexe résidentiel et commercial

18 millions \$ investis à Rimouski

RIMOUSKI — Le promoteur Germain Pelletier ltée entreprendra au cours des prochains jours la première phase d'un vaste projet résidentiel et commercial nécessitant un investissement de 18 millions \$ sur cinq ans.

par CARL THERIAULT
collaboration spéciale

Le Boisé Langevin, situé dans le secteur sud-ouest de Rimouski, comprendra 60 condominiums et une surface commerciale de 145 000 pieds carrés qui représente un investissement de 12 millions \$.

Les nouveaux bureaux de la Régie de la santé et des services

du Bas-Saint-Laurent et 24 unités de condominium seront livrés au printemps et en juillet.

Le premier édifice commercial aura une superficie totale de 44 000 pieds carrés et sera occupé à 70 % par la régie régionale de la santé.

En conférence de presse, hier, à l'Institut de marine du Québec à Rimouski, le président de Germain Pelletier ltée,

Marc Pelletier, a donné les détails de ce projet, l'un des plus importants de ces dernières années dans l'Est du Québec.

Ces condominiums de prestige (bain podium, planchers en béton cellulaire, balcons avec portes-fenêtres...) dont le prix variera de 53 000 à 82 500 \$ seront localisés près d'un secteur boisé dont 60 % des arbres seront sauvegardés.

Le maire de Rimouski, Pierre Pelletier, a d'ailleurs souligné que ce projet était « le premier à avoir un plan d'aménagement d'ensemble qui tient compte

de l'environnement ».

Ce projet immobilier et commercial n'est pas le seul mis en chantier ou réalisé en 1993 par ce promoteur. Germain Pelletier ltée a déjà réalisé 111 des 222 unités de condominiums prévues des Florales du Parc à Charlesbourg dont la valeur totale est de 13 millions \$.

Au cours de cette même année, la compagnie se portait acquéreur du centre commercial Place Sybrel à Amqui dans la vallée de la Matapédia.

Depuis près de 25 ans, Germain Pelletier ltée n'a cessé

de rayonner depuis la construction, en 1970, de leur premier marché d'alimentation, le Marché G.P. de Mont-Joli.

Au fil des années, la compagnie a fait seul ou en partenariat des investissements importants dans les domaines résidentiels, commerciaux et industriels dans les régions de Montréal, de Québec, du Bas-Saint-Laurent ainsi qu'en Floride.

Depuis 1988, le promoteur bas-laurentien a acquis en partenariat 430 unités de condominiums à Hallandale en Floride.



Le Boisé Langevin de Rimouski, complexe résidentiel et commercial du promoteur Gaétan Pelletier ltée représentera sur cinq ans un investissement total de 18 millions \$.

Centralisation à Rimouski
Un geste de la SQ qui inquiète le CRCRD à Gaspé

GASPÉ — La décision d'instaurer un réseau intégré de télécommunications policières (RITP) à Rimouski pour desservir le Bas-Saint-Laurent, la Gaspésie et Les Îles, soulève des interrogations et de l'inquiétude en Gaspésie. Le Conseil régional de concertation et de développement (CRCRD) rencontre aujourd'hui à Québec, le président du Conseil du Trésor Daniel Johnson pour lui faire part de ses appréhensions.

par LISE DIONNE
collaboration spéciale

Le Conseil régional s'interroge sur le choix de Rimouski comme lieu de transfert des opérations de télécommunications de la SQ pour les deux régions administratives, alors que depuis plus de 20 ans les opérations téléphoniques du territoire Gaspésie-les Îles transitent par le poste de la SQ à Pabos.

Des sources ont confié au président du CRCRD, M. Eugène Bouchard, que cette centralisation mènera à la fermeture du bureau de Pabos, le seul en Gaspésie et entraînera six pertes d'emplois.

« Dans une région presque dans le coma, on ne peut plus se permettre qu'elle se vide petit à petit, il faut trouver des solutions », clame-t-il.

L'organisme gaspésien et madelinot croit être en droit de connaître les véritables raisons de cette décision, puisque selon les chiffres, de juin 92 à mai 93, 44 % des transactions effectuées sur tout le territoire Bas-Saint-Laurent-Gaspésie-Îles de la Madeleine l'ont été à partir du terminal de Pabos.

À la SQ, personne n'est en mesure d'évaluer les impacts de ce transfert.

La SQ soutient que le nouveau service, implanté d'ici deux ans, permettra entre autres de répondre plus rapidement et plus efficacement aux urgences et demandes d'interventions et favorisera la sécurité des policiers.

Pauvreté à la hausse à Sept-Îles: les organismes sont dans le besoin

SEPT-ÎLES — La pauvreté et le manque de nourriture sont des problèmes qui affectent quotidiennement une famille sur dix à Sept-Îles, constate une Table de concertation sur la faim. Autrefois symbole de richesse et de salaires élevés, Sept-Îles doit maintenant faire face à une réalité qui ne touche plus uniquement les grands centres.

par ALAIN-A. BOUCHARD
collaboration spéciale

C'est au printemps que les organismes membres de la table de concertation sur la faim ont constaté une détérioration des conditions de vie de plusieurs Septiliens. Une situation qui s'explique, dit-on, par la rareté des emplois à Sept-Îles mais aussi par un grand nombre de travailleurs qui doivent survivre avec de faibles salaires.

Les impacts de la pauvreté dans cette ville de quelque 25 000 personnes se font sentir chez les organismes communautaires. En avril, par exemple, le Comptoir alimentaire de Sept-Îles a remis 38 paniers de nourriture à des personnes dans le besoin. Mais depuis octobre, 82 paniers ont déjà été distribués.

La liste d'attente pour les 464 HLM de l'Office municipale d'habitation de Sept-Îles compte 200 noms et depuis un an le nombre de prestataires de l'aide sociale est en hausse de 13 %. La situation est tellement déplorable que les organismes

eux-mêmes sont dans le besoin.

L'Envol, qui vient en aide aux familles monoparentales de Sept-Îles, manque présentement de provisions pour satisfaire à la demande. « Il est grand temps de sensibiliser l'ensemble de la population à l'importance de supporter les organismes et leurs actions, explique l'abbé Raymond Duval. L'aide peut se concrétiser de plusieurs façons: en donnant de la nourriture, des biens matériels ou de l'argent. Le petit effort de chacun peut donner de grands résultats.

« Quelques intervenants s'inquiètent toutefois de voir les organismes institutionnaliser l'aide aux démunis. « Ce n'est pas notre intention affirme Mme Louise Tanguay, travailleuse sociale au CLSC de Sept-Îles. Les objectifs de la table de concertation sont avant tout d'aider les bénéficiaires à se prendre en main et à devenir autosuffisants en leur offrant une forme d'éducation. Nous devons les écouter et les comprendre. »

L'annonce d'un mégaprojet comme SM3 (projet hydroélectrique sur la rivière Sainte-Marguerite) pourrait améliorer la qualité de vie de certains individus. « Mais ce n'est pas toujours profitable, constate Mme Tanguay. Lorsque les travaux de construction d'Alouette se

sont amorcés par exemple, le prix des loyers a grimpé en flèche à Sept-Îles. Les familles monoparentales en logement ont donc dû dépenser plus d'argent pour payer le loyer au détriment de la nourriture. La même chose est à prévoir si le projet SM3 se concrétise. »

MRC Manicouagan: on vote dans quatre municipalités

BAIE-COMEAU — Des élections municipales auront lieu dans quatre municipalités de la MRC Manicouagan, le 7 novembre. Seule Pointe-Label n'aura pas à se prononcer à la mairie.

par ANNIE ST-PIERRE
collaboration spéciale

La mairesse de Pointe-Label, Mme Ginette Fortin a été réélue sans opposition, lors de la fermeture des mises en candidature, le 15 octobre. Cependant, une élection se tiendra pour un des six sièges de conseillers municipaux. Il est convoité par le conseiller sortant, M. Clarence Lefrançois et par Mme Nicole Larouche.

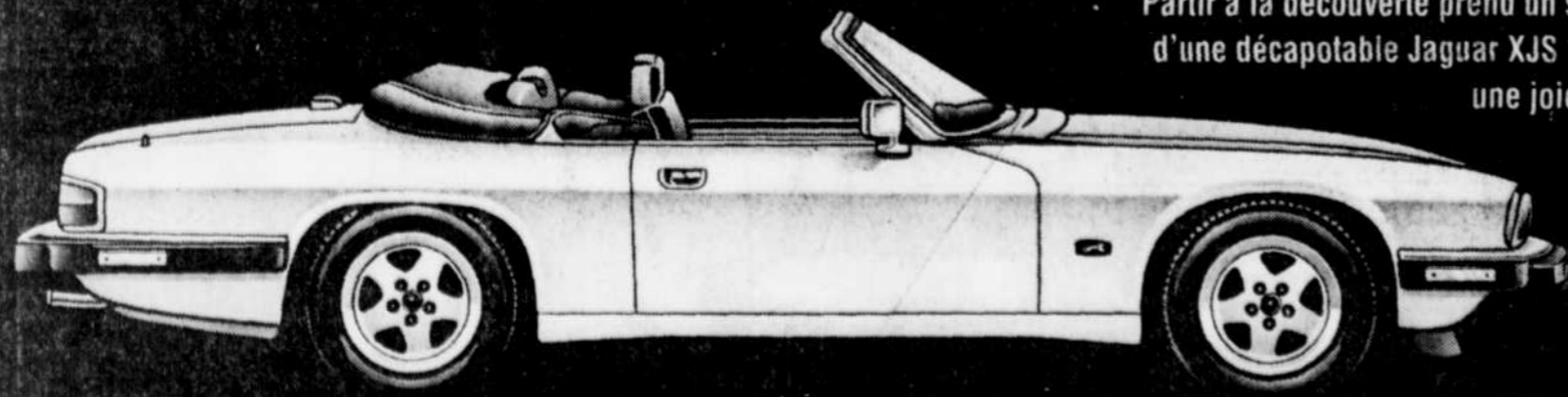
À Chute-aux-Outardes, le maire Yoland Gagné, qui ré-

clame un 4e mandat, affrontera un opposant, M. Jean-Charles Girard. De plus, tous les postes de conseillers devront être soumis au processus électoral.

Plus à l'Est de la MRC, les localités de Franquelin et Baie-Trinité auront à élire maire et conseillers. Mme Estelle Gendron, à la mairie de Franquelin se mesurera à M. Jacques Beaudin. Quant au maire sortant de Baie-Trinité, M. Ghislain Lebel, il devra affronter deux adversaires, MM. Ludger Champagne et Donald Thibeault.

La nouvelle décapotable XJS 1994. Un Superbail vous en ouvre la possibilité.

Partir à la découverte prend un sens tout nouveau et suprêmement stimulant au volant d'une décapotable Jaguar XJS 1994. La souplesse d'un Superbail Jaguar s'ouvre sur une joie de conduire sans précédent.



765 \$ par mois*



JAGUAR DE QUÉBEC 4475, boulevard des Gradins, Québec (418) 622-3193

* Décapotable XJS 4.1 1994, moyennant approbation du crédit et un acompte de 15 000 \$. Bail de 24 mois, 20 cents par km excédant l'allocation de 50 000 km et option d'achat à 50 840 \$ en fin de bail. Immatriculation et taxes en sus. Les concessionnaires peuvent louer pour moins.

ÉCHOS de Québec

Les politiciens courtisent les Montagnais

■ Vente du centre Adstock

THETFORD MINES — Le centre de ski-golf Adstock, situé près de Thetford Mines, est sur le point d'être vendu à un groupe montréalais. Au montant approximatif de 1,7 million \$, la transaction sera annoncée cette semaine en conférence de presse. Le président de la station touristique, M. Jean-Marc Leblond, a confirmé hier qu'une entente de principe était intervenue avec des investisseurs qu'il n'a pas voulu identifier. Il s'agirait de trois hommes d'affaires de la région de Montréal, le notaire Louis Jeanotte et les frères Claude et Guy Frenière, qui sont propriétaires de trois clubs de golf au Québec.

■ Politique d'habitation

QUÉBEC — « L'habitation, ça se crée et ça se protège avec des politiques, des programmes, des vignettes pour les résidents et non avec des stationnements ou des projets comme IMAX », commente François Marchand, chef du Progrès civique, seul candidat à la mairie à avoir répondu à l'invitation des membres du Comité de citoyens du Vieux-Québec. Le candidat Marchand et ex-conseiller du Vieux-Québec de 1985 à 1989 croit qu'il est urgent d'intervenir pour créer des logements, particulièrement dans le secteur du Palais, et c'est une erreur de ne pas concevoir d'habitations à l'îlot de l'Arsenal. Il favorise d'ailleurs un déplacement d'activités touristiques vers le quartier du Palais, lequel doit être revitalisé, ce qui contribuerait à désengorger les autres secteurs.

■ Une clinique médicale dans un CLSC

QUÉBEC — Le CLSC de Limoilou souhaite ouvrir dès le printemps prochain une nouvelle clinique médicale sans rendez-vous dans ses locaux du boulevard des Capucins, dans la foulée de la réforme de la santé et des services sociaux du ministre Marc-Yvan Côté. Le projet, qui a été accepté par le conseil d'administration du CLSC, prévoit que des médecins omnipraticiens pourront être consultés sans rendez-vous quatre heures par jour, du lundi au vendredi, la première année. Lors de la deuxième année, on propose d'offrir ce service aux gens de Limoilou de 9 h jusqu'à 21 h les jours de semaine. Il est également question d'étendre ce service les fins de semaine après entente avec les cliniques privées.

SEPT-ÎLES — Le conseil de bande de Uashat-Malioténam a profité d'une journée culturelle, hier, pour aborder la question autochtone avec les candidats à l'élection fédérale dans Manicouagan. Les élus montagnais ont aussi demandé et obtenu l'appui du regroupement Pro-SM3 dans les négociations présentement en cours entre le conseil et Hydro-Québec concernant la construction d'un barrage sur la rivière Sainte-Marguerite.

par ALAIN-A. BOUCHARD
collaboration spéciale

Les Montagnais ont érigé un campement temporaire hier près de la rivière Sainte-Marguerite pour célébrer l'Année internationale des peuples autochtones. Les membres du conseil de bande ont rencontré à tour de rôle et à huis clos les candidats à l'élection fédérale dans Manicouagan.

« En cette période électorale, la situation autochtone n'est que très peu mise en évidence et ce sujet semble se perdre parmi les autres », constate le chef Elie-Jacques Jourdain.

Le candidat du Bloc québécois Bernard St-Laurent a confirmé l'engagement de son parti de respecter intégralement l'autonomie des peuples autochtones telle que présentée en 1985 par le Parti québécois. « Les autochtones ont une culture différente et ils demandent d'être reconnus à ce niveau, tout comme les Québécois face au reste du Canada », consta-

te le bloquiste. Selon la libérale Rita Lavoie, « un gouvernement libéral va travailler favorablement pour aider les communautés autochtones de la région ». Le PLC propose entre autres d'abolir le ministère des Affaires indiennes et de remettre l'argent aux autochtones. Pour sa part, le député conservateur Charles-A. Langlois favorise dans le cadre des négociations territoriales une entente réaliste pour l'ensemble des intervenants. « Ce qui permettra aux autochtones de bénéficier de certains avantages qu'ils pourront eux-mêmes gérer pour le bien de leurs communautés. »

Le négociateur du conseil de bande auprès d'Hydro-Québec, M. André Gauthier, a profité de la journée d'hier pour solliciter l'appui du comité Pro-SM3 afin de faire débloquer les négociations entre les Montagnais et la société d'État. Les Montagnais acceptent le projet SM3 avec détourne-

ment si Hydro-Québec signe une entente de principe semblable à celle des Cris de la Baie James il y a deux ans incluant des compensations financières de près de 80 millions \$, la gestion d'un territoire et une implication dans la gestion du débit réservé de la Moisie.

Le porte-parole des Pro-SM3, Me Luc Dion, a fort bien accueilli la demande des autochtones. « Vous marquez un grand pas vers l'avant avec cette ouverture vers le partenariat, a-t-il indiqué. Il est logique que vous obteniez une juste compensation du projet Sainte-Marguerite. »

Scierie de Cap-Chat menacée de fermeture

CAP-CHAT — L'industriel Deniso Lebel menace de fermer une scierie, située à Cap-Chat, s'il n'obtient pas 65 000 mètres cubes additionnels de résineux provenant de la forêt publique.

par HENRI MICHAUD
collaboration spéciale

« Si le ministre des Forêts, Albert Côté, ne nous donne pas ce que son gouvernement nous a promis, je pourrais bien décider de mettre la clef dans la porte, a déclaré l'industriel au SOLEIL. Le bois de la Gaspésie est en train de se perdre tandis que l'usine est à peine rentable. Dans ces conditions, je ne pourrai opérer encore bien longtemps. Un beau matin, lorsque j'en aurai assez, je fermerai l'usine. »

Moyen de pression ou décision

d'affaires, l'industriel souhaite installer un séchoir, un planeur et une deuxième ligne de sciage pour produire du bois d'oeuvre de huit pieds de long. « Avec 85 000 mètres cubes, c'est impossible. Actuellement nous opérons une ligne de 12 pieds. Les billots plus courts sont acheminés vers l'usine située à Saint-Joseph. J'ai songé m'approvisionner auprès des producteurs privés mais la plupart ont freiné du quatre et huit pieds. Et c'est dommage. Habituellement, ce bois est de meilleure qualité que celui de la forêt publique », précise le président du Groupe Lebel.

Le directeur de l'usine cap-chatienne, Lorenzo Roy, va plus loin. « Qu'on nous donne ce qu'on nous a promis. Nous avons été très paisibles jusqu'ici mais notre patience a des limites. Nous sommes prêts à aller jusqu'au bout pour empêcher la fermeture de cette usine souhaitée depuis 10 ans. » L'homme était un des ardents défenseurs du projet lors des manifestations et blocus routiers en 1989 et 1990, dans Denis-Riverin.

Pas moins de 240 emplois, dont 40 en usine, pourraient disparaître. « Ce serait malheureux. Les travailleurs gaspésiens ont réalisé des performances supérieures à nos espérances, en un temps record », confie Deniso Lebel.

Le groupe exploite six usines au Québec et au Nouveau-Brunswick. Son chiffre d'affaires annuel est supérieur à 35 millions \$.

Le 2 septembre 1989, le premier ministre Robert Bourassa, accompagné du ministre Marc-Yvan Côté et Michel Pagé, remettait une lettre d'engagement pour 125 000 mètres cubes de résineux provenant de la forêt publique alors que le Comité de survie de Denis-Riverin réclamait 200 000 mètres, pour deux usines.

Parc industriel inauguré

CAP-CHAT - La municipalité de Cap-Chat vient d'inaugurer son parc industriel.

par HENRI MICHAUD
collaboration spéciale

Le parc de 86 acres ne contient qu'une seule usine. « Mais nous avons d'autres dossiers qui cheminent », précise le maire sortant, J. Augustin Saint-Laurent. »

Le maire, qui se retire de la scène municipale, décrit le parc comme une de ses principales réalisations. « Nous avons eu la population de Cap-Chat derrière nous. Mais les gens du ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie nous ont fait passer par toute la gamme des émotions », a-t-il déclaré en adressant les remerciements d'usage.

Les autorités municipales ont investi 589 000 \$ pour la réalisation de ce projet de 2,2 millions \$. La différence, 1 624 000 \$, provient des gouvernements fédéral et provincial.

La localité voisine, Sainte-Anne-des-Monts, possède également un parc industriel presque vide. Le gouvernement du Québec aurait préféré l'implantation d'un parc aux limites des deux municipalités mais ce projet ne s'est jamais concrétisé.



Centraide

Enrichissez-vous
de votre générosité en
aidant les plus démunis
de votre communauté

VENTE ANNIVERSAIRE

PLUS DE **1 000 000 \$** EN STOCK

PRÉLART SANS CIRAGE

Plus de 1500 vg²
en stock

Prix cour.: 5,99 la vg²

2,99
la vg²

CÉRAMIQUE À PLANCHER

12 x 12 po et 8 x 8 po

Prix cour.: 2,50 pi²

1,50
le pi²

CÉRAMIQUE MURALE

6 x 6 po blanche

95¢
le pi²

PRÉLART SANS CIRAGE

Idéal pour endroit commercial, 25 mill. d'épaisseur

Prix cour.: 26,99 la vg²

13,99
la vg²

PAYER ET EMPORTER

RABAIS ADDITIONNEL DE **5%**

sur tout achat de marchandise en stock

TAPIS EXTÉRIEUR

LIQUIDATION DE FIN DE SAISON

RÉDUIT DE **25%**

TAPIS SAXONY

style résidentiel, 100% nylon, 12 couleurs en stock

9,99
la vg²

TOUS LES TAPIS SAXONY EN STOCK

RÉDUITS DE **20%**

TOUS LES SOUS-TAPIS EN MAGASIN

RÉDUITS DE **20%**

TAPIS COMMERCIAL BOUCLÉ

100% nylon, 28 onces, garantie de 10 ans contre l'usure. Plus de 3000 verges carrées en stock

Prix cour.: 12,99 la vg²

7,99
la vg²

TAPIS COMMERCIAL BOUCLÉ

100% polypropylène, 20 onces, 8000 verges en stock

5,99
la vg²

COUPONS DE TAPIS ET PRÉLART DE 8 vg² à 30 vg²

EN BAS DU PRIX COÛTANT

TOUS LES MATÉRIAUX D'INSTALLATION DE CÉRAMIQUE RÉDUITS DE **10%**

Rabais spécial de **5%** accordé aux personnes de l'Âge d'or

TUILES COMMERCIALES

1/8 po épaisseur

Prix cour.: 79¢ le pi²

49¢
le pi²

À PARTIR DE

TAPIS ABSORBANT

Idéal pour entrée

Prix cour.: 1,35 pi²

99¢
le pi²

DALLE DE CAOUTCHOUC

3 x 3 pi

22 \$
ch.

GRATUIT

CARPETTE (BORDÉE)

60 x 90 cm

à l'achat de 150 \$ et plus

PLAN MISE DE CÔTÉ

SERVICE DE LIVRAISON

Certains concurrents se vantent de vendre moins cher en ville, mais nous savons que les meilleurs prix se retrouvent chez TAPITEC. Pourquoi ne pas vérifier le prix de votre achat avant d'acheter ailleurs.

TAPITEC

5830, boul. Pierre-Bertrand, QUÉBEC 622-8092

Les Phillie en avant par 13-9

□ Après six manches de jeu au Stade des Vétérans

Après six manches de jeu au Stade des Vétérans, les Phillie de Philadelphie menaient 13-9 contre les Blue Jays de Toronto, dans le quatrième match de la Série mondiale, match au cours duquel les lanceurs en ont arraché sérieusement. Page 2.

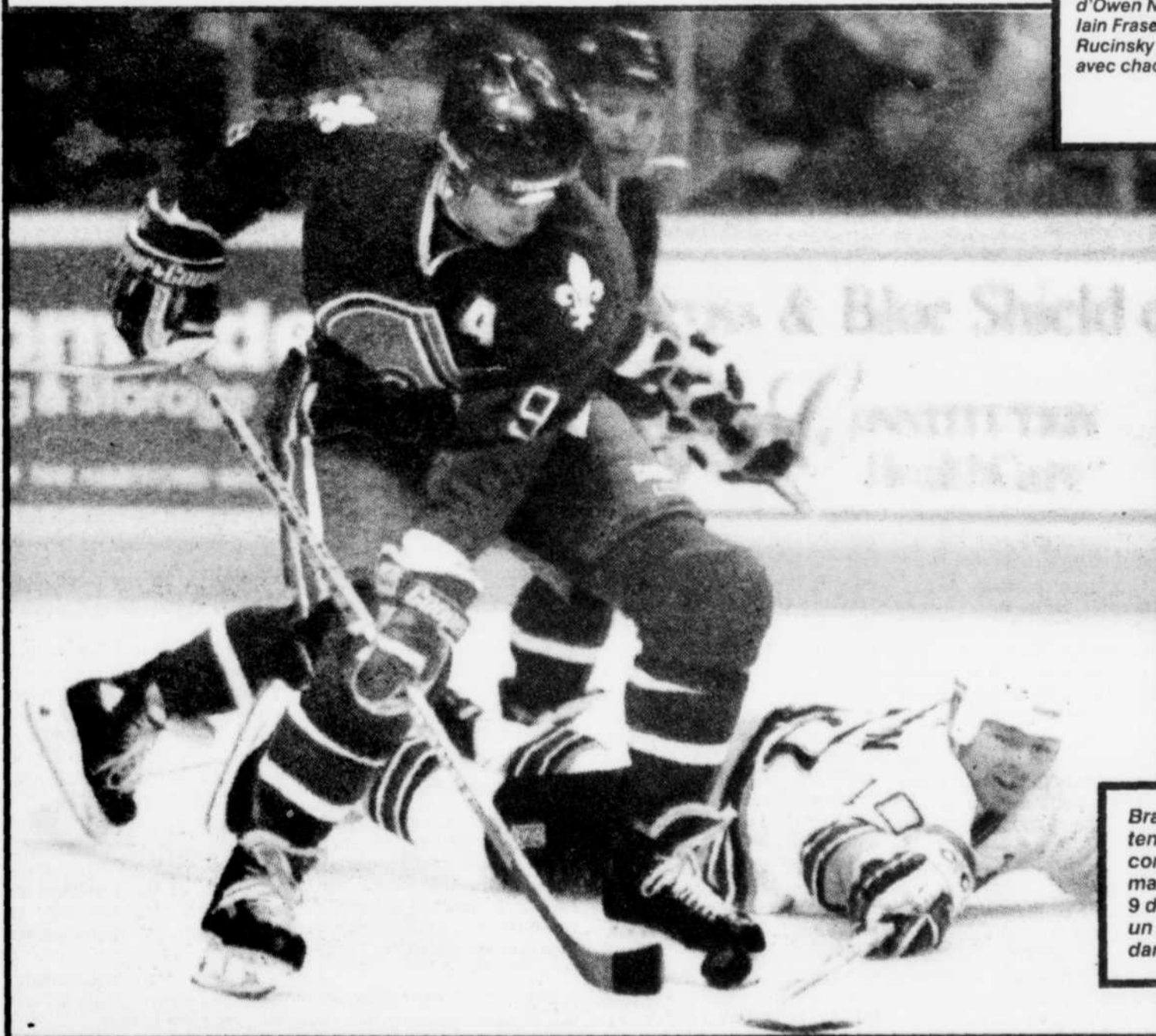


Victoire de 5-2 sur les Whalers

L'habileté d'Iain Fraser rapporte des dividendes

Le rendement des unités spéciales et la contribution à l'attaque des joueurs de soutien se sont révélés les faits saillants de la victoire des Nordiques 5-2 face aux Whalers, hier, au Civic Center. Utilisé en l'absence de Claude Lapointe et d'Owen Nolan, les attaquants Iain Fraser et Martin Rucinsky ont dirigé l'offensive avec chacun deux points.

pages 3 et 4



ANDRE-A BELLEMARE

Ni poils, ni steaks

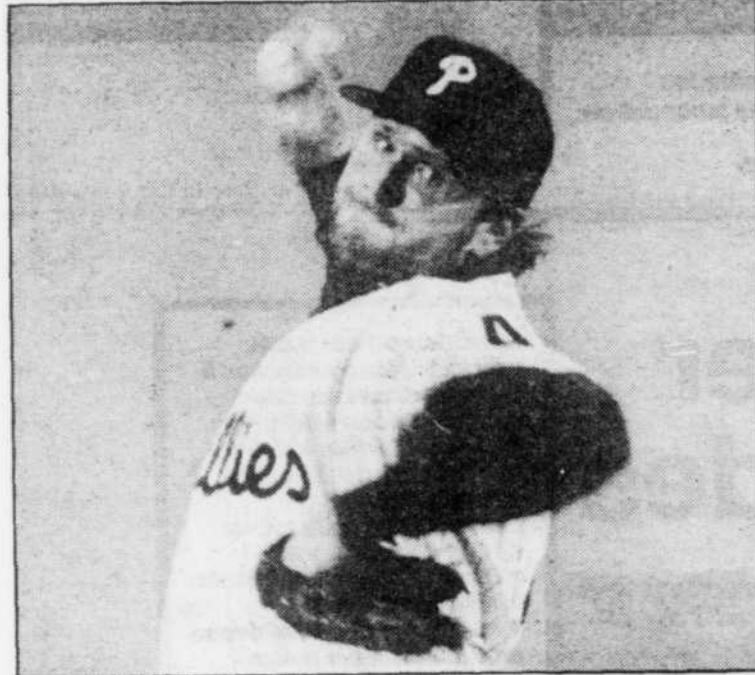
page 7

Brad McCrimmon a tout tenté pour empêcher le combatif Mike Ricci de manoeuvrer à sa guise. Le no 9 des Nordiques a marqué un but et récolté une passe dans le match.

Les Phillies menaient 13-9 après six manches

PHILADELPHIE (PC) — Après six manches de jeu au Stade des Vétérans, les Phillies de Philadelphie menaient 13-9 contre les Blue Jays de Toronto, dans le quatrième match de la Série mondiale, match au cours duquel les lanceurs en ont arraché sérieusement.

Autant Tommy Greene que Todd Stottlemyre se sont montrés très chancelants dès le début de la rencontre. Leur manque de



Le lanceur partant Tommy Greene des Phillies effectue son élan ci-dessus en première manche.

précision a fait que sept points ont été marqués dès la manche initiale. C'était le point de départ d'un très long match.

Après avoir accordé un double, un but sur balles et un simple, Greene a servi quatre balles de suite à Paul Molitor pour lui permettre de produire un point le plus facilement du monde.

Tony Fernandez a suivi avec un simple de deux points dans la droite pour donner dès le départ une priorité de 3-0 aux Blue Jays.

Mais Stottlemyre, dont le père Mel avait lui aussi commencé un match de la Série mondiale pour les Yankees de New York en 1964, a été encore plus généreux en fin de manche.

Il a donné quatre buts sur balles aux Phillies, dont trois d'affilée, égalant deux marques de la Série mondiale. C'était au tour de Jim Eisenreich de produire un point en regardant passer une quatrième balle. Puis, Milt Thompson a vidé les sentiers en claquant un triple au centre.

LES À-CÔTÉS DU MATCH

■ Le macaron de Mitch

Curt Schilling s'est présenté à une entrevue d'avant-match hier avec un énorme macaron jaune sur sa casquette, un don du releveur Mitch Williams. Sur le macaron, on pouvait lire l'inscription suivante: «J'ai vu Mitch Williams lancer en Série mondiale... et j'ai survécu.»

■ Alomar en bonne compagnie

Roberto Alomar a rejoint un groupe très sélect quand il a volé les deuxième et troisième buts lors du match de mardi. Huit joueurs seulement ont volé deux buts dans la même manche en Série mondiale, dont Ty Cobb (1908), Babe Ruth (1921) et Lou Brock (1967).

■ Jackson prend le blâme

Le gaucher Danny Jackson n'a pas voulu se servir de l'excuse de la pluie pour expliquer sa mauvaise performance de mardi. Le début du match a été retardé de 72 minutes. Jackson a donné trois points dès la manche initiale et les Phillies n'ont jamais été capables de s'en remettre. «Vous me posez toutes sortes de questions au sujet de la pluie, mais cela n'a rien à voir avec ma performance, a dit Jackson. J'étais trop fort, je m'étais reposé depuis trop longtemps.»

■ Pas un fan de Madonna

«Je ne traverserais certes pas la rue pour aller voir Madonna en spectacle. Ce n'est pas le genre de musique que j'aime. Mais si Randy Travis ou Sawyer Brown avaient été sur la scène au Spectrum, l'histoire aurait été différente», a confié Mitch Williams, qui ne comprenait pas tout l'affolement causé par le spectacle de la chanteuse.»

Guzman et Schilling devraient se retrouver

PHILADELPHIE (AP) — Juan Guzman et Curt Schilling, qui s'étaient affrontés dans le premier match de la Série mondiale, devraient tous deux se retrouver au monticule ce soir pour le cinquième affrontement.

Ni l'un ni l'autre n'a bien lancé dans ce premier match remporté 8-5 par les Blue Jays de Toronto.

«J'ai maintenant affronté ces gars-là une fois, a dit Schilling, le droitier des Phillies. Maintenant je connais tous leurs points forts.»

Les Phillies, qui n'ont pu profiter du fait que Guzman n'était pas à son meilleur, auront la chance de se reprendre.

Guzman a l'habitude de connaître une bonne performance après un match où il ne donne pas son plein rendement. Dans le premier match, il a permis cinq coups sûrs, quatre buts sur balles et quatre points.

Schilling, choisi joueur par excellence dans la série de championnat de la Ligue nationale, a connu lui aussi sa part de problèmes contre les Jays. Il a cédé sept points à la suite de huit coups sûrs en six manches et un tiers de travail.

«J'étais moins nerveux lors de ce match que lors des deux parties de la série de championnat, a dit Schilling. J'avais tout simplement trop de plans en tête contre Toronto.»

Brochu prêt à risquer... un peu

MONTREAL — Pour une deuxième année de suite, une montée d'optimisme a accompagné la fin de saison des Expos. Cette année, le président de l'équipe, Claude Brochu, a alimenté l'enthousiasme des partisans en déclarant qu'il allait tout faire pour garder le noyau de l'équipe intact.

par JEAN ST-ONGE
collaboration spéciale

De toute façon, personne ne peut s'en aller cette année, sauf Dennis Martinez, qui, dans les faits, est parti pendant le dernier match de la saison.

Mais, à la fin de la prochaine campagne, Larry Walker pourrait devenir joueur autonome et, en 1995, ce sera au tour des Marquis Grissom, Delino DeShields et Kenny Hill. Bref, le temps est venu de penser à accorder des contrats de plus d'un an.

Le président reste cependant prudent. «Ce n'est pas évident. Il faut choisir le bon joueur à qui offrir un contrat de plusieurs saisons et il ne faut pas faire d'offre quand le marché est au plus haut.»

Malgré sa prudence de «frère économe», M. Brochu reconnaît que le temps est venu de prendre un peu plus de risques.

«Nous savons que nous avons un bon club et que ces joueurs-là veulent rester en-

liens de dollars qui est à l'enjeu.

«C'est un risque énorme», affirme le président des Expos.

L'équipe montréalaise doit donc rationaliser et tenter d'aller chercher des sous un peu partout. De là, l'offre faite à la Régie des installations olympiques d'acheter les espaces publicitaires que la RIO administrait, une offre qui a fait passer l'organisation montréalaise pour des pingres.

«On a fait une offre à la RIO. Ce sont des négociations. Ils ont le choix de faire ce qu'ils veulent. Ils ne sont pas obligés de vendre.»

Les Expos vont aussi aller chercher des revenus supplémentaires dans les poches des compagnies qui se sont lancées en grand nombre sur les nouveaux billets corporatifs qui ont l'avantage d'être beaucoup plus près du jeu que les loges conventionnelles.

Malgré une hausse du prix de certains billets, Claude Brochu espère que les Expos attireront plus de deux millions de spectateurs l'an prochain, ce qu'ils n'ont pas réussi depuis 1983.

«Nous, ce que nous savons, c'est que nous aurons un très bon club en 1994.»

semble. Ils veulent gagner ensemble.»

Dans le grand livre du président des Expos, la masse salariale de l'équipe s'est élevée à 14,1 millions \$ la saison dernière. Ce montant ne tient cependant pas compte du montant versé aux Dodgers pour payer une partie du contrat de l'ex-capitaine des Expos, Tim Lincecum.

Cette saison, la masse salariale pourrait grimper à près de 20 millions \$, même si les revenus vont baisser, en raison du nouveau contrat de télévision qui risque d'être pas mal moins lucratif que le précédent.

Le risque du baseball télévisé

L'an dernier, avec CBS, les revenus de télévision étaient assurés. Cette année, avec le nouveau partenariat entre ABC, NBC et le baseball majeur, les revenus vont varier selon la quantité de publicité vendue pour ces matches.

Pour les Expos, c'est donc un montant d'environ huit mil-

SOMMAIRE

MARDI		BLUE JAYS 10		PHILLIES 3						
	ab	p	cs	pp	ab	p	cs	pp		
RHolsn cg	4	2	2	0	Dykstr cc	5	0	1	0	
White cc	4	2	1	1	Duncan 2b	5	0	2	1	
Molitor 1b	4	3	3	3	Kruk 1b	3	3	1	2	
Carter cd	4	1	1	1	DHills 3b	3	0	0	0	
RAImr 2b	5	2	4	2	Daulton r	3	0	0	0	
TFmdz oc	3	0	2	2	Esnrich cd	4	4	0	1	
Sprgue 3b	4	0	0	1	Incvigle cg	3	0	0	0	
Birden r	4	0	0	1	Thigpen l	0	0	0	0	
Hrtgen l	3	0	0	0	Mrdnsl fs	0	0	0	0	
Cox 1	1	0	0	0	Andrsn l	0	0	0	0	
DWard l	0	0	0	0	Stocker oc	4	0	1	0	
					Dnjksn l	1	0	0	0	
					Chmbri fs	1	0	0	0	
					Rivers l	2	2	2	1	
					MTmsn cg	2	2	2	1	
Totaux	36	10	13	10	Totaux	34	3	9	3	
Toronto					301	001	302	—3		
Philadelphie					000	001	101	—3		
E—Carter (2), DJ—Toronto 2, LSB—Toronto 7, Philadelphie 9, 2B—RHenderson (1), Kruk (1), 3B—White (1), Molitor (1), RAImar (1), C—Molitor (1), MThompson (1), BV—RAImar 2 (4), BS—Carter, TFernandez, Sprague.										
					ML	CS	PPM	BB	RB	
Toronto					6	5	1	1	3	6
Hentgen G.I-O					2	3	1	1	2	2
Cox					1	1	1	0	2	
DWard					1	1	1	0	2	
Philadelphie										
Dnjackson P.O-I					5	6	4	4	1	1
Rivers					11	3	4	4	2	3
Thigpen					12	3	0	0	1	0
Andersen					1	3	2	2	0	0
Atteins—par Thigpen (RHenderson), Arbitres—marbre, Johnson; 1er, Williams; 2e, McClelland; 3e, DeMuff; gauche, Phillips; droite, Runge. D—316. A—42689.										

Revoilà les Guerriers

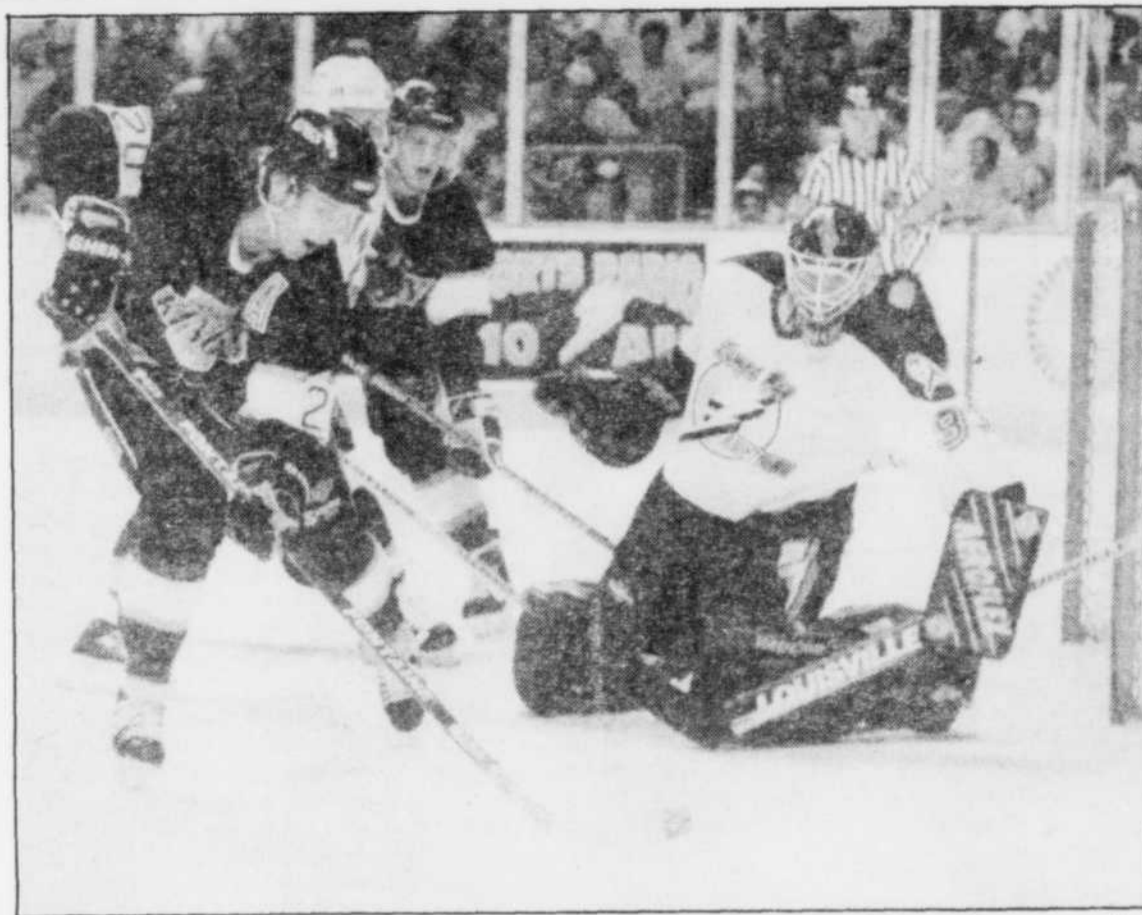
HARTFORD — Les fameux Guerriers de la route de la saison dernière ont refait surface dans le Connecticut hier soir alors que les Nordiques ont joué un gros match pour déclasser les Whalers et les battre 5-2.

Privés des services de réguliers tels Owen Nolan, Claude Lapointe, Scott Young et Craig Wolanin, les hommes de Pierre Pagé ont préconisé un style d'équipe. Tous se sont serrés les coudes et ce sont justement les plombiers qui ont donné le ton. Stéphane Fiset, lui, a rebondi de belle façon et offert une solide performance.

A seulement son deuxième match de la jeune saison, l'attaquant Iain Fraser a en quelque sorte donné raison aux dirigeants des Bleus qui lui ont fait signer un bon contrat au cours de l'été. C'est lui qui a fort habilement préparé les buts de Mike Ricci et de Joe Sakic, le dernier venant à seulement 16 secondes de la fin de l'engagement médian. C'est d'ailleurs le but de la victoire.

Martin Rucinsky, qui avait été laissé dans les gradins au cours des deux derniers matchs, a marqué son premier but de la saison lors d'une attaque massive des Fleurdelisés. Il a également préparé un autre but, celui de Kovalenko.

Ce but a été marqué lors d'une supériorité numérique de 5 minutes. Allen Pederson venait de donner du genou à Réginald Savage qui est demeuré étendu sur la patinoire pendant de longs instants. Il a quitté avec l'aide de coéquipiers et est revenu au jeu plus tard.



Sur un tir de revers, Luc Robitaille, des Kings, tente de déjouer Daren Puppa, du Tampa Bay, en première période. Les Kings l'ont emporté 4-3.

Fiset réussit un retour en force

HARTFORD — L'entraîneur Pierre Pagé a eu la main heureuse, hier soir, à Hartford, en faisant appel à trois nouveaux joueurs dans sa formation, soit Iain Fraser, Martin Rucinsky et Alain Côté.

par ROBERT LAFLAMME
de la Presse canadienne

« Ces trois joueurs nous ont donné un sérieux coup de main, a admis Pagé. C'est plaisant de voir des joueurs s'imposer dès qu'on fait appel à eux.

« Fraser a montré la façon dont il peut nous aider — il a préparé deux buts. Côté s'est pour sa part bien tiré d'affaire. Quant à Rucinsky, il a réussi un but important en avantage numérique. »

Pagé a aussi eu de bons mots pour le gardien Stéphane Fiset,

qui a réussi un retour en force.

« Je n'avais pas été aussi mauvais que ça lundi, a noté Fiset. Ce n'est jamais plaisant d'être retiré au cours d'un match. Une victoire à l'extérieur, c'est toujours précieux. Ce sont des matchs importants, qu'on ne doit pas échapper. »

Face aux Blackhawks ce soir, Pagé n'a pas voulu confirmer l'identité de son gardien.

« Nous avons disputé le genre de match qu'il faut à l'étranger, a ajouté l'entraîneur. Nous nous sommes appliqués en défensive. Ça fait du bien une victoire comme celle-là. »

Selon Pagé, le but de Sakic en fin de deuxième période, celui de la victoire, s'est avéré le fait saillant de la rencontre.

Fraser se reprend

Fraser, qui disputait son deuxième match, avait des choses à se faire pardonner et il a bien répondu. Lors du premier match de la saison, à Ottawa, il était sur la patinoire pour deux des buts des Sénateurs.

« Je savais que je n'avais pas bien fait à Ottawa et je voulais me racheter », a prétendu Fraser.

Il a fait preuve d'un bel esprit d'anticipation sur le but de Sakic en coupant un jeu du défenseur Chris Pronger.

« Je savais que Pronger tenterait une passe par le centre. J'étais au bon endroit au bon moment. J'ai vu Sakic de l'autre côté et il a fait le reste. »

Pagé ne veut rien commenter au sujet de Jacques Demers

HARTFORD — Pierre Pagé a préféré ne pas commenter les derniers développements dans le différend l'opposant à Jacques Demers.

par KEVIN JOHNSTON
LE SOLEIL

Mais il a tout de même gardé la porte ouverte. « J'aime mieux oublier tout ça pendant deux jours, a-t-il déclaré. On a deux matchs importants à jouer (Hartford et Chicago). Il faut se concentrer là-dessus et oublier les chicanes.

« Sauf que je pourrais vous en dire plus long vendredi. Ça va me donner le temps de penser à ce que je vais déclarer. Mais après, on va arrêter ça. Faut quand même pas passer notre temps à répliquer. »

Et histoire de ne pas perdre sa concentration pour le match d'hier à Hartford, le directeur général et entraîneur-chef des Nordiques s'est entraîné deux fois hier. « C'est rare que je fais ça, a-t-il dit. Mais ça aide à faire le vide, à redevenir plus alerte. »

Et de toute façon, il n'aurait pas eu une seconde à lui s'il avait fallu qu'il demeure dans sa chambre. « Je n'ai jamais eu autant d'appels de gens des médias qui voulaient me parler, a-t-il lancé en riant. Si j'avais répondu à tous mes messages, je n'aurais probablement pas pu être derrière le banc pour le match contre les Whalers. »

Pagé vante ses héros obscurs

HARTFORD — Au lieu de se chicaner avec Jacques Demers après le match, Pierre Pagé vantait ses héros obscurs, Iain Fraser, Alain Côté et Martin Rucinsky.

par KEVIN JOHNSTON
LE SOLEIL

« Fraser a disputé un gros match, Côté a joué à l'intérieur de ses limites et Rucinsky avait de la vie. Tout ce qui s'est dit après le match de lundi n'avait plus d'importance ce soir (hier). Ça ne concerne pas l'équipe. C'est plutôt une affaire entre deux gars. Je n'en ai pas parlé afin de rester concentré. »

Les Fleurdelisés ont offert une prestation hermétique. « On voulait limiter leurs chances au minimum et on y est parvenu malgré quelques fautes en première. » Neil Smith, son homologue des Rangers, cherchait à lui parler après le match. Odeur de transaction ?

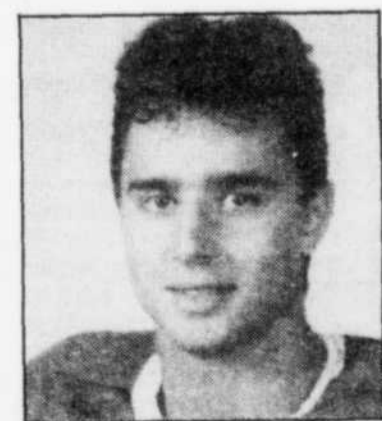
Iain Fraser n'avait pas joué depuis le match inaugural. « Je voulais seulement obtenir une seconde chance. Les blessures m'ont ouvert la porte. A moi d'en profiter. »

Blessé à un genou par un coup salaud d'Allen Peterson, Réginald Savage semblait soulagé. « Plus de peur que de mal. » Sauf qu'on ne l'a presque par revu après ledit coup.

« C'était important de rebondir quoique je n'aie pas si mal fait lundi, racontait Stéphane Fiset. Pierre m'a remplacé pour changer le rythme. C'est bon de gagner sur le route. » Jocelyn Thibault sera probablement le partant ce soir à Chicago.

« C'est plus facile de revenir au jeu lorsque l'équipe conserve l'avance toute la soirée, analyse Alain Côté. De plus, notre attaque massive a bien fait (2/5). Je suis content du commentaire de Pagé à mon égard. Je ne suis pas un Paul Coffey après tout. »

Quant à Adam Foote, il a revu hier les Nordiques de l'an passé sur la route.



Martin RUCINSKY

SOMMAIRE NORDIQUES 5 WHALERS 2

Première période	
Aucun but.	
Pénalités - Karpis Que 4:15, Ricci Que 17:53.	
Deuxième période	
1. Québec, Ricci 4	5:48
(Fraser, Gellins)	
2. Hartford, Cunneenworth 1	10:17
(Jonssens)	
3. Québec, Rucinsky 1	11:39 (an)
(Ricci, Sakic)	
4. Hartford, Verbeek 6	18:09
(Kron, Sanderson)	
5. Québec, Sakic 4	19:44
(Fraser)	
Pénalités - Gellins Que, Weirich Hart 2:50, Simon Que 7:14, Karpis Que, Poulin Hart (mineure) 8:53, McCrimmon Hart 11:15.	
Troisième période	
6. Québec, Sundin 4	1:12
(Savage, Kamensky)	
7. Québec, Kovalenko 4	8:55 (an)
(Rucinsky, Karpis)	
Pénalités - Pederson Hart 6:05, Fraser Que 11:21, Kypros Hart (double mineure), Karpis Que 14:42, Savage Que 18:53.	
Tirs au but par	
Québec	5 8 8-21
Hartford	9 10 8-27
Avantages numériques (buts-chances) - Québec 2-4, Hartford 0-5. Gardien (tirs-arrêts) - Québec: Fiset (27-25), G. 2-3-1; Hartford: Pietrangola (13-10, P. 3-4-0), Gosselin (10-0 3e, 8-6). Arbitre - Mark Foucette. Juges de lignes - Andy McElman, Jay Sharers. Assistance - 7,315.	